



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Premier trimestre 2015

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

La conjoncture économique au Burkina Faso, au cours du 1^{er} trimestre 2015, est favorable après une fin d'année 2014 marquée par des difficultés liées à la situation sociopolitique ayant découlé des événements d'octobre 2014.

L'inflation poursuit sa tendance baissière avec un indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) dans la capitale qui enregistre un recul au premier trimestre 2015 aussi bien en glissement trimestriel (-1,1%) qu'en glissement annuel (-0,7%).

Le climat des affaires qui ressort de la synthèse des opinions des chefs d'entreprises de l'enquête trimestrielle de conjoncture reste toujours défavorable au 1^{er} trimestre 2015 mais dans une moindre mesure qu'au quatrième trimestre 2014. Cependant, les chefs d'entreprises envisagent une amélioration du climat des affaires au Burkina Faso pour le deuxième trimestre 2015.

L'activité du secteur industriel au 1^{er} trimestre de 2015, mesurée par l'Indice harmonisé de la production industrielle (IHPI), enregistre une hausse de 13,3% par rapport au 4^{ème} trimestre 2014 et de 7,6% en glissement annuel. L'activité industrielle reste fortement dominée par une hausse très importante de la production de la branche « Electricité, gaz et eau ».

Au cours du 1^{er} trimestre 2015, la balance commerciale du Burkina Faso est ressortie **excédentaire**, situation jamais observée de par le passé. En effet, les exportations en valeur ont progressé respectivement de 25,5% en passant de 309,3 milliards FCFA au trimestre précédent à 388,1 milliards FCFA, et de 25,6% par rapport au 1^{er} trimestre 2014. De leur côté, les importations en valeur ont baissé, passant de 415,6 milliards FCFA à 380,8 milliards FCFA, soit un recul de 8,4% au cours du 1^{er} trimestre 2015 et de 3% comparé au 1^{er} trimestre 2014. Ainsi, l'économie Burkinabè enregistre une plus-value de 7,3 milliards FCFA avec un taux de couverture de ses importations par ses exportations de 101,9%.

L'exécution budgétaire au cours du premier trimestre de l'année 2015 est marquée par une évolution des ressources mobilisées en deçà des prévisions et une exécution relativement prudente des dépenses publiques en conséquence. En effet, les ressources budgétaires au 31 mars de 2015 ont atteint 263,6 milliards FCFA contre 299,3 milliards FCFA en mars 2014, soit une baisse de 11,9%. Ce niveau des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution des prévisions de 18,5% ; Quant aux dépenses totales et aux prêts nets, évaluées globalement à 272,5 milliards FCFA (contre 264,9 milliards FCFA à la même période de l'année dernière, soit une hausse de 2,9%), elles ressortent en taux d'exécution des prévisions à 16,3% à fin mars 2015.

La masse monétaire se situe, pour sa part, à 2 234,9 milliards de FCFA, au 31 mars 2015, soit une progression respectivement de 4,3% et 14,6% en glissements trimestriel et annuel.

Juillet 2015

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Les économies émergentes ont de nouveau ralenti au premier trimestre 2015

Au premier trimestre 2015, les économies émergentes dans leur ensemble ont de nouveau ralenti. La Chine affiche notamment un nouvel infléchissement de l'activité (+1,3%, après +1,5% au trimestre précédent). Le PIB s'est contracté au Brésil (-0,2%) et plus nettement en Russie (-1,9%), où la demande intérieure a pâti de la flambée des prix et des resserrements monétaires consentis pour enrayer la chute du rouble. À l'inverse, l'économie indienne connaît une embellie et les pays d'Europe centrale ne semblent pas avoir souffert des tensions causées par la crise ukrainienne.

La croissance des économies avancées a légèrement ralenti au premier trimestre 2015

Au premier trimestre 2015, les économies avancées ont progressé de 0,3%, en léger ralentissement par rapport au second semestre 2014 (+0,6% puis +0,5%). En particulier, l'activité s'est légèrement repliée aux États-Unis (-0,2% après +0,5%) sous l'effet d'un hiver rigoureux, et le PIB a ralenti au Royaume-Uni (+0,3%, après +0,5%). De son côté, l'économie japonaise a nettement accéléré (+1,0%, après +0,3%), mais sans effacer la forte contraction (-1,7% puis -0,5% aux deuxième et troisième trimestres 2014) consécutive à la hausse de TVA du 1^{er} avril 2014.

Le PIB de la zone euro a gardé le rythme de croissance atteint en fin 2014

Dans la zone euro cependant, la croissance a conservé son rythme de fin d'année au premier trimestre 2015 (+0,4%, après +0,4%), portée notamment par la consommation des ménages (+0,5%, après +0,4%), malgré la vigueur des importations. L'activité a particulièrement accéléré en France (+0,6%, après 0,0%) et en Italie (+0,3%, après 0,0%). La croissance a été de nouveau très forte en Espagne (+0,9%, après +0,7%), tandis que l'économie allemande a ralenti (+0,3%, après +0,7%).

Les matières premières et les devises : après une forte chute, le prix du pétrole s'est redressé au 1^{er} trimestre

La chute du prix du pétrole depuis juin 2014, lorsque le cours du Brent était de 111,8 \$ le baril en moyenne (82,2 €), s'est poursuivie jusqu'à mi-janvier 2015, où il a atteint 47 \$ (39,6 €), son plus bas niveau depuis mars 2009. Au cours du premier trimestre 2015, le prix du pétrole s'est ensuite redressé, avant de fluctuer autour de 65 \$ (59,1 €) depuis fin avril. Ce rebond résulte notamment des annonces de moindres investissements des grands groupes pétroliers et de la diminution des forages aux États-Unis, signe que le marché recherche encore son prix d'équilibre. Conventionnellement, le prix du baril de pétrole est figé en prévision (65 \$).

Le dollar américain gagne du terrain face à l'euro et s'est apprécié de plus de 27% entre mars 2014 et mars 2015. Il s'échange désormais à 0,923 € (à fin mars 2015).

2. ECONOMIE NATIONALE

Le PIB trimestriel du Burkina atteint 3,2% au 1^{er} trimestre 2015

Au plan national, l'INSD publie, depuis juin 2015, le PIB trimestriel du Burkina Faso selon les normes internationales. Les résultats font ressortir un bond de l'activité économique de 3,2% au 1^{er} trimestre 2015, après deux reculs successifs respectivement de -0,6% et -2,5% au cours des troisième et quatrième trimestres 2014. Le regain d'activité, après la crise sociopolitique en 2014 qui a débouchée sur l'insurrection populaire, résulte du dynamisme des secteurs secondaire (+3,6%) et tertiaire (+5,3%). Aussi, les impôts et taxes ont progressé de 2,9%. Comparé au 1^{er} trimestre 2014, le Pib réel hausse de 5,1%.

2.i. Production agricole

Les productions vivrières baissent

La production céréalière définitive burkinabè enregistre une baisse de 8,2% pour la campagne agricole 2014-2015, mais est supérieure de 3,4% à la moyenne des cinq dernières campagnes. Cette évolution est issue des résultats définitifs des principales spéculations (Cf. Marhasa, Résultats définitifs campagne agricole 2014-2015). Les productions des principales spéculations sont estimées respectivement à : 972,5 mille tonnes pour le mil, 1 433,1 mille tonnes pour le maïs, 1 707,6 mille tonnes pour le sorgho et 347,5 mille tonnes pour le riz.

Les productions de cultures industrielles augmentent

Les cultures de rente telles que le coton et le sésame sont en nette progression, respectivement à 895 mille tonnes et 321,8 mille tonnes (entre les deux campagnes successives) tandis que l'arachide et le soja enregistrent un repli au cours de la campagne 2014-2015 (335,2 mille tonnes et 15 mille tonnes respectivement).

2.ii. Production animale

L'activité pastorale reste mitigée en 2014

Au cours du mois de décembre 2014, 74,5 mille caprins ont été abattus contre 85,1 mille en novembre 2014. Pour les ovins, les abattages mensuels s'élevaient à 29,5 mille têtes contre 34,5 mille en novembre 2014. Les abattages de bovins, quant à eux, sont ressortis à 20,6 mille têtes en décembre 2014 contre 20,2 mille têtes durant le mois précédent. Ainsi, la production de viande est passée de 3 641 tonnes en novembre 2014 à 3 566 tonnes en décembre 2014, soit une régression mensuelle de 2,1%.

2.iii. Industries et mines

L'activité industrielle en hausse

L'indice harmonisé de la production industrielle du premier trimestre 2015 est en hausse (+13,3%) par rapport au quatrième trimestre de 2014. Il en est de même par rapport au premier trimestre de 2014 (+7,6%).

Ce bond est principalement imputable aux industries textiles et du cuir (+161,7%), aux industries énergétiques (+28,3%) et aux industries du verre, de la céramique et des matériaux de construction (+21,5%). Les autres industries ont connu également des hausses allant de +0,3% à +30,5%. Cependant, les industries alimentaires et de tabac ainsi que les industries métalliques reculent respectivement de 2,9% et 0,2%.

Par rapport au même trimestre de l'année précédente, la progression de la production industrielle s'explique principalement par les hausses enregistrées dans les industries énergétiques (+51,5%), dans les industries alimentaires et de tabac (+13,3%) et dans les industries textiles et du cuir (+7,9%). Cependant, les industries métalliques et celles du verre, de la céramique et des matériaux de construction connaissent une baisse de 35,9% et 10,6% respectivement.

La production d'or passe de 8,8 tonnes au quatrième trimestre 2014 à 9,2 tonnes au premier trimestre 2015, soit une hausse de 4,8%. En glissement annuel, elle augmente de 12,2%. Les productions de coton fibre, de fils de coton et de ciment se sont accrues au cours du 1^{er} trimestre 2015.

L'évolution des autres produits suivis figure dans les tableaux du bulletin trimestriel de conjoncture et permettent d'apprécier la production en quantité et les évolutions dans les différentes sous branches et branches de l'IHPI jusqu'au 1^{er} trimestre 2015.

Le climat des affaires toujours en berne

L'opinion des chefs d'entreprises du secteur industriel, au premier trimestre 2015, est négative mais dans une moindre mesure qu'au quatrième trimestre 2014. Cette appréciation est inhérente notamment à la crise socio-politique notée à la fin du mois d'octobre 2014. Néanmoins, pour le deuxième trimestre 2015, les chefs d'entreprises interrogées sont partagées sur une amélioration du climat des affaires, avec un solde nul, qui est cependant moins bon que celui de l'ensemble des chefs d'entreprises tous secteurs confondus qui est positif.

2.iv. Energie, transports et tourisme

Les statistiques de l'énergie concernent l'électricité, l'eau et les hydrocarbures.

Concernant l'électricité, la consommation est estimée à 284 036 mégawatheures pour le quatrième trimestre 2014, soit un bond de 4,0% par rapport au 3^{ème} trimestre 2014. La consommation moyenne trimestre au cours de l'année 2014 ressort à 281 254 mégawatheures. Le nombre d'abonnés (basse tension et moyenne tension) de la SONABEL est ressorti à 508 499 au 31 décembre 2014 contre 497 927 abonnés au 30 septembre 2014, soit une progression de 2,1%. Les données du 1^{er} trimestre 2015 ne sont pas encore disponibles.

Concernant l'eau potable, le nombre total d'abonnés, au mois de mars 2015, s'élève à 305 285 contre 296 370 en décembre 2014, soit une hausse trimestrielle de 3%. Ces abonnés sont composés des abonnés actifs et des bornes fontaines et croissent de près de 10% sur un an. La consommation d'eau potable, quant à elle, est estimée à 6, 2 millions m³ sur la même période contre 5,7 millions m³ en décembre 2014, soit une hausse 9,5% (correspondant à une hausse annuelle de 2,2%).

Concernant la vente d'hydrocarbures, les statistiques de la SONABHY portent sur les produits pétroliers importés et vendus sur le territoire burkinabè. En septembre 2014, environ 80 326 m³ de produits pétroliers ont été vendus contre 76 196 m³ en août 2014, soit une hausse de 5,4% et en glissement annuel une baisse de 10,7%. Les statistiques des ventes d'hydrocarbure de fin 2014 et début 2015 ne sont pas encore disponibles.

Le transport et le fret aérien repartent timidement

Concernant les transports, le trafic aérien de passagers a connu une hausse de 19% entre novembre et décembre 2014 (une hausse plus importante des arrivées a été notée par rapport aux départs) de même que le fret aérien qui a connu un rebond de 3,8% sur la même période. Sur un trimestre, le trafic aérien de passagers passe de 128 440 au 3^{ème} trimestre 2014 à 98 530 passagers au 4^{ème} trimestre 2014, soit une baisse de 23,3% imputable en grande partie à la baisse sur les départs depuis le Burkina occasionnée par la situation socio-politique en fin octobre. Les statistiques du tourisme de l'année 2014 ne sont pas encore publiées.

2.v. Commerce extérieur

Les échanges avec l'extérieur s'améliorent dans le bon sens

Au cours du 1^{er} trimestre 2015, les exportations en volume ont connu une hausse passant de 308,4 mille tonnes (au 4^{ème} trimestre 2014) à 418,5 mille tonnes, soit un bond de 35,7%. Les importations en volume ont enregistré une quasi-stagnation avec une évolution négative de -0,1% en glissement trimestriel et une hausse de seulement 1,5% en glissement annuel. L'indice des termes de l'échange, est ressorti à 274,8. Il est en hausse de 25% comparé à son niveau au trimestre précédent et demeure supérieur à son niveau du premier trimestre de 2014. Dans le même temps, l'indice des gains à l'exportation qui est mesuré par le rapport entre l'indice des termes de l'échange et l'indice de volume des exportations enregistre une perte de 1,5 point par rapport au 4^{ème} trimestre 2014 mais gagne 1 point en glissement annuel.

2.vi. Prix

La baisse des prix à la consommation se poursuit

L'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation de mars 2015 renoue avec sa tendance baissière entamée depuis le début du second semestre de 2014 et interrompu le mois précédent. Ainsi, il affiche un niveau de 105,9 soit une diminution de 0,6% par rapport à février 2015. Comparés à son niveau de mars 2014, les prix sont en baisse de 0,7%.

En mars 2014, le niveau général des prix était en hausse de 0,7% en variation mensuelle, et en léger recul de 0,1% en comparaison à son niveau de mars 2013.

Le recul du niveau général des prix en mars 2015 est principalement dû à la baisse des prix des fonctions « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées », « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » et « Transports ». L'ampleur de ce fléchissement des prix a été atténuée par des hausses de prix relevées au niveau des fonctions « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » et « Restaurants et hôtels ».

2.vii. Autres domaines économiques

Le climat des affaires impacte sur les créations d'entreprises et l'emploi s'en ressent

Les créations d'entreprises selon l'ANPE continuent leur chute en fin mars 2015. Elles sont passées de 107 à 17 entre mars 2014 et mars 2015, certainement en raison des événements socio-politiques et de l'attentisme des investisseurs tant nationaux qu'étrangers. Cette situation réduit fortement les créations d'emploi.

2.viii. Finances publiques

Le budget 2015, un budget de défi ?

L'exécution budgétaire au cours de l'année 2014 a connu des difficultés avec une mobilisation des ressources en deçà des prévisions et une réduction drastique des dépenses et surtout celles en capital.

Le premier trimestre 2015, présente les mêmes tendances. En effet, les ressources budgétaires au 31 mars 2015 sont estimées à 263,6 milliards, soit un taux d'exécution de seulement (18,5%) ; quant aux dépenses totales et prêts nets, évaluées globalement à 272,5 milliards, elles font ressortir un taux d'exécution de 16,3%.

En mars 2014, les ressources budgétaires étaient de 299,3 milliards de FCFA et les dépenses totales et prêts nets de 264,9 milliards de FCFA.

2.ix. Situation monétaire

Le reflet de l'activité économique

L'évolution de la situation monétaire, au premier trimestre 2015 comparativement à celui de 2014, fait apparaître une baisse de 6,6% de la position extérieure nette du Burkina malgré une hausse de 18,6% du crédit intérieur.

La masse monétaire a, pour sa part, atteint 2 234,9 milliards de FCFA, soit une hausse de 285,1 milliards de FCFA, sur un an.

La position nette du gouvernement (PNG) ressort à 165,5 milliards de FCFA en mars 2015, contre 112,4 milliards de FCFA en mars 2014, soit une hausse annuelle de 47,2%.

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Banza BAYA**

Directeur Général Adjoint : **Aissata SANE / CONGO**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques: **B. François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Arouna SOW**

Distribution: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf